



Journal Le Temps

Mercredi 13 Novembre 2013

BOAS  **HOTELS**

Le groupe Boas modernise l'offre hôtelière de Saillon

> Tourisme 32 millions de francs sont injectés dans un nouvel établissement collé aux bains

Marie-Laure Chapatte

Boas gèrera 540 lits hôteliers dans un rayon de 4 kilomètres autour des Bains de Saillon, en Valais, à l'horizon 2016. Mardi, le groupe hôtelier familial vaudois a posé la première pierre du futur hôtel, dessiné par le bureau d'architectes lausannois Richter et Dahl Rocha. Cet établissement comptera 78 chambres d'un standing quatre étoiles plus et complètera l'offre de l'actuel établissement (72 chambres). Qui est «vieillot», le fondateur du groupe, Bernard Russi, ne s'en cache pas: «C'est vrai que nous nous retrouvons ici avec une offre hôtelière qui datait d'il y a trente ans, où la circulation des clients n'avait pas été pensée. C'est pourquoi nous revoyons l'ensemble, de la réception aux restaurants, afin de répondre à une clientèle actuelle, plus exigeante.»

Ainsi, avec les 120 chambres du nouveau complexe des Sources à Saxon, qui sera bientôt ouvert et relié par un bus navette à Saillon, «nous offrirons à nouveau des possibilités de congrès (420 places) et de soins, avec des cabinets de physiothérapie par exemple, poursuit le dirigeant. Nous convoitons notamment une clientèle de l'Italie du Nord.»

Quelque 32 millions de francs seront injectés dans le nouvel hôtel de Saillon, dont le bâtiment est propriété d'un fonds d'investisse-

ment, qui viennent s'ajouter aux 7 millions déjà investis dans les bains. Depuis sa reprise par Boas en 2008, le centre thermal a vu son nombre d'entrées grimper de 320 000 à 475 000 (chiffres 2013). «C'est très rentable», confie le patron, qui lorgne toujours sur le complexe d'Yverdon-les-Bains, en difficulté financière.

Pour le «Saillon nouvelle génération», le nombre de collaborateurs de Boas grimpera de 160 à 210 employés dans cette région de plaine valaisanne.

«Je galère avec les crédits»

Avec de nombreux projets en cours, comme un hôtel à Nendaz qui sera inauguré le 7 décembre, ou Aquatis sur les hauteurs de Lausanne, Bernard Russi s'attend à une hausse de son chiffre d'affaires de plusieurs dizaines de millions de francs en 2014 (105 millions en 2012).

«Mais même si nous grandissons vite, je galère toujours avec les banques pour obtenir les crédits, se désole-t-il. C'est vraiment très dur, écrivez-le! Alors que beaucoup d'hôtels sont des vieilleries dans ce pays, nous apportons de la modernité à ce secteur, avec une gestion efficace, mais les établissements bancaires ne nous font toujours pas confiance.» Un constat qui ne l'empêche pas d'avancer: Boas vient de mettre en ligne une plateforme de réservation pour ses hôtels.